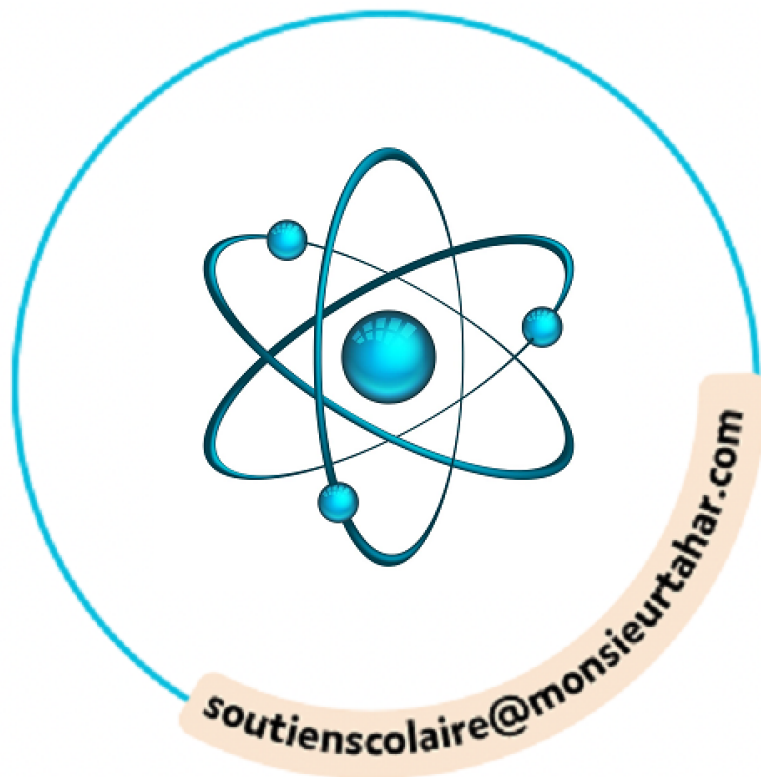


# THEME 2



## AXE 3

Le Moyen Orient: conflits et tentatives de paix

# Le Moyen-Orient : conflits régionaux et tentatives de paix

► Comment le Moyen-Orient est-il devenu une terre de conflits impliquant de nombreux acteurs à toutes les échelles ?

## A Des richesses qui attirent les puissances

### 1. Une richesse culturelle et énergétique

- C'est au **Moyen-Orient** que sont nées les trois grandes religions monothéistes. L'islam y est aujourd'hui majoritaire, avec 90 % de musulmans même si le Moyen-Orient concentre seulement 25 % des musulmans du monde. De nombreux peuples s'y côtoient. Les Arabes ont connu une forte expansion après la naissance de l'islam au VII<sup>e</sup> siècle. Les Turcs et les Perses ont été à la tête de grands empires. Il existe également des groupes ethniques minoritaires, tels les Kurdes qui n'ont jamais eu d'entité étatique stable.
- Cette **diversité culturelle** s'accompagne de tensions autour d'une ressource clé : le **pétrole**. Les premiers gisements, découverts en Iran et en Irak avant 1914, représentent déjà un enjeu pour les Britanniques. Le contrôle des concessions pétrolières devient rapidement stratégique pour tous les Occidentaux et en 1945, le « pacte du Quincy » lie l'Arabie saoudite et les États-Unis, nouvel acteur dans la région. La sécurité du royaume saoudien est garantie contre du pétrole livré aux Américains.

### 2. L'essor d'idéologies face aux puissances étrangères

- L'effondrement de l'Empire ottoman entraîne un **réveil des nationalismes** et fait émerger des idéologies nouvelles. Le **panarabisme** se concrétise après la Seconde Guerre mondiale, en Égypte avec Nasser, ou en Syrie et en Irak par l'émergence du parti Baas ► **Repères 2, p. 138**. L'**islamisme** s'appuie sur la mouvance des Frères musulmans, créés en 1928, puis sur l'Arabie saoudite wahhabite ► **Repères 3, p. 144**. Parallèlement, se développe le **sionisme**, initié à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Théodor Herzl et concrétisé par une immigration juive en Palestine pendant l'entre-deux-guerres et la création d'Israël en 1948 ► **Repères 2, p. 138**.
- Les conflits du Moyen-Orient s'enracinent dans cette **concurrence idéologique** à laquelle s'additionnent les **ambitions des grandes puissances pour les ressources**. Les promesses non tenues des Britanniques face aux nationalismes arabes et juifs après 1918 créent une première cause de rancœur à l'égard des Occidentaux dans la région ► **Repères, p. 136**. Lors de la guerre froide, les deux puissances s'affrontent au Moyen-Orient par alliés interposés, jouant des divisions régionales. La crise de Suez en 1956 témoigne de l'importance stratégique de la région pour les deux Grands et de la perte d'influence des puissances européennes.

## B Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien

### 1. Les guerres israélo-arabes ► **Jalon 1, p. 140**

- Face à la situation inextricable en Palestine, le Royaume-Uni transfère le dossier palestinien à l'ONU qui vote un **plan de partage en 1947** (résolution 181), entraînant la **création d'Israël en 1948**. Les Arabes refusent ce plan et déclarent la guerre à Israël. Le premier conflit est gagné à la surprise générale par l'armée israélienne. 750 000 Palestiniens se réfugient dans les pays voisins.
- Après la première guerre israélo-arabe de 1948-1949, la **guerre des Six Jours (1967)** est une nouvelle victoire pour les Israéliens, mais les conséquences de la **guerre du Kippour en 1973**, également remportée par Israël, sont plus complexes. L'embargo

### VOCABULAIRE

**Panarabisme** : voir p. 138.

**Islamisme** : voir p. 144.

**Sionisme** : voir p. 138.

### DATES CLÉS

**1979, une année tournant :**

**Février 1979** : Renversement du Shah d'Iran pro-occidental et république islamique chiite en Iran, dirigée par l'**ayatollah Khomeiny**.

**16 juillet 1979** : En Irak, **Saddam Hussein** (parti Baas) prend le pouvoir. Sa politique, d'abord laïque, devient pro-sunnite avec la guerre Iran-Irak (1980-1988)

**20 novembre 1979** : **Attaque de la Grande mosquée de la Mecque** par des wahhabites radicaux rejetant l'influence occidentale en Arabie saoudite.

**27 décembre 1979** : **Intervention militaire soviétique en Afghanistan**. Les Saoudiens, pour montrer leur islamisme, soutiennent l'envoi de nombreux moudjahidin dans le pays.

sur les livraisons de pétrole à Israël et ses alliés est un succès pour son initiateur saoudien, nouvelle puissance régionale. ▶ **Repères 3, p. 144**  
Après ce conflit, le nassérisme est définitivement abandonné par le président égyptien Anouar el-Sadate, qui signe en 1978 les accords de paix de Camp David avec Israël.

## 2. Le conflit israélo-palestinien ▶ **Jalon 1, p. 142**

- Si l'Égypte a signé la paix, Israël doit continuer à faire face à un nationalisme palestinien de mieux en mieux organisé. En 1964, la Charte de **création de l'OLP**, soutenue par Nasser, est adoptée. Après la guerre des Six Jours, l'OLP multiplie les actions armées (prise d'otages aux JO de Munich de 1972, détournements d'avions), puis Yasser Arafat se tourne vers la recherche d'un règlement politique au conflit.
- En 1974, l'ONU admet l'OLP comme observateur. En 1988, Arafat proclame la naissance d'un État palestinien et accepte la résolution 181, reconnaissant *de facto* l'existence de l'État israélien. Mais la première **intifada** amène la création du Hamas, qui refuse l'existence d'Israël. Pour mettre fin aux violences, les **accords d'Oslo en 1993** admettent le principe d'une « autorité palestinienne », mais subsistent de nombreux obstacles comme le statut de Jérusalem, le retour des réfugiés palestiniens ou les colonies israéliennes de Cisjordanie.



**Le pacte du Quincy (1945)**  
(Au milieu, le roi saoudien Abdelaziz Al Saoud, à droite, le président américain Franklin Roosevelt.)

## **C** Des conflits à toutes les échelles

### 1. L'affirmation des questions religieuses et identitaires

- Devant l'échec du nationalisme panarabe laïc, l'**affirmation identitaire par la religion** se développe en Palestine comme partout ailleurs dans la région. L'année 1979 et ses suites en sont des exemples majeurs : Saddam Hussein, soutenu par l'Arabie saoudite sunnite, se lance dans une longue guerre face à la nouvelle puissance chiite iranienne.
- Lorsque l'**URSS envahit l'Afghanistan**, les moudjahidin (combattants) affluent de tout le monde musulman pour combattre le communisme athée, au nom du djihad. Les Américains arment ces combattants, notamment le saoudien Oussama Ben Laden. La guerre dure dix ans et laisse un pays politiquement éclaté qui devient ensuite la base arrière d'Al-Qaïda (créé en 1987).

### 2. Le rôle des États-Unis : entre médiation et déstabilisation ▶ **Jalon 2, p. 146**

- Les États-Unis souhaitent initier des médiations dans la région dès Camp David ou Oslo. Lorsqu'en 1990, l'Irak, asphyxié financièrement par 8 ans de guerre contre l'Iran, envahit le riche Koweït, le président Bush père réunit une **large coalition sous l'égide de l'ONU** pour résoudre la crise.
- Mais Al-Qaïda publie en 1998 un appel au djihad ciblant l'Occident et surtout les États-Unis. Et après plusieurs attentats au Moyen-Orient, il vise le territoire états-unien le **11 septembre 2001**. Le président Bush fils réoriente sa politique étrangère vers le Moyen-Orient, foyer du **terrorisme islamiste**. Une coalition menée par les Américains envahit l'Afghanistan sous mandat de l'ONU puis l'Irak en 2003 sans mandat de l'ONU. Cette guerre est ruineuse pour l'image des États-Unis qui sont accusés d'avoir voulu renverser Saddam Hussein pour assurer la sécurité de leurs approvisionnements pétroliers.
- Dans le monde musulman, le terrorisme n'est pas éradiqué mais renforcé. **Les structures djihadistes contribuent à deux violents conflits asymétriques en Irak puis en Syrie**, Daech y profitant de la déstabilisation issue des **Printemps arabes**. Ces contestations ont fait ressortir une ligne de fracture religieuse de la région et redistribué les cartes entre les principales puissances régionales chiites et sunnites, leurs milices alimentant ces guerres asymétriques.

« L'opposition  
sunnites/chiïtes :  
« une guerre froide  
qui ne dit pas  
son nom ? » »

Thierry Coville, chercheur,  
spécialiste de l'Iran.